

Dédicace de *Pastorale du vieillard amoureux*

Auteur : Pasquier, Étienne (1529-1615)

[Voir la transcription de cet item](#)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Mots clés

[rôle de la dédicataire dans la genèse de la pièce](#)

Informations éditoriales

Titre complet de la pièce *La Jeunesse d'Estienne Pasquier et sa suite*

Auteur de la pièce Pasquier, Étienne (1529-1615)

Date 1591

Lieu d'édition Paris

Éditeur Jean Petit-Pas

Langue Français

Analyse

Type de paratexte Dédicace

Genre de la pièce Pastorale

Les relations du document

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Informations sur la notice

Edition numérique Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Contributeurs

- Lochert, Véronique (Responsable du projet)
- Saignol, Côme (Chargé d'édition de corpus numérique)

Mentions légalesFiche : Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Citer cette page

Pasquier, Étienne (1529-1615) Dédicace de *Pastorale du vieillard amoureux* 1591.
Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 14/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Spectatrix/items/show/971>

Copier

Notice créée par [Véronique Lochert](#) Notice créée le 15/06/2021 Dernière modification le 03/12/2025



A
M A D A M E
LA D V C H E S S E
D E R E T Z.

INe vous pense point tant oublieuse des fautes par vous commises, qu'il ne vous souvienne de l'iniure que feites dernierement en vostre maison, à vn pauvre innocent mien amy, quand de guet à pan, ou par hazard, l'appellastes Bon-homme, comme s'il eust été vne piece de rebut. Et parce qu'il m'appartient de fort près, i'ay pensé de prendre la querelle en main, comme pour vn autre moy-mesme, & vous enuoier, par vne noble vengeance, ce cartel de deffy, sous l'image d'vne Pastorale. Vous aduiserez s'il vous plaist, en ce nouveau gage de bataille, de choisir quelque braue champion, qui entre en lice contre moy pour vous deffendre. Ou bien si par vn privilege special de vostre sexe, voulez estre juge & partie, pour le moins trouuerez-vous qu'il n'y a rien de Bon-homme, en celuy dont parlates. Grande pitié, qu'il faille que ne soy-

ons scullement affligez pour la longueur de nos ans, promise certaine d'vne courte vie, mais qu'encores on nous vucille auancer nos iours par maledictions, ou mocqueries, auant qu'ils ayent attaint à leur periode. Or voiez, ic vous prie, combien ic piafe en moy-mesme. ic fay la figure à ces icunes mentons, quand ic pense qu'ils ont a trauerser vne infinité de detours que i'ay passez, & dont ic suis à present garenty. Ils me iugent de peu d'effet, mais pendant qu'ils se font accroire cela (peut estre à fausses enseignes) ce temps pendant par vn passe-droit special de ma barbe grise, ic me dispense quelquefois de crocheter des baisers, où ils n'oseroient aspirer. Baisers (di-je) lesquels s'ils n'ont telle suite que ic desirerois, aussi n'est cette faueur accordée à tous. Voire à ceux là mesmes qui par vne opinion de leur poil follet, pensent estre de plus grand merite que nous. Les anciens nous ont figuré le Dieu d'Amours sans yeux. Et tout ainsi qu'en vne blancque, chacun y apportant du sien, l'aveugle distributeur des billets, donne tantost benefice à celuy qui ne le merite, tantost blanque à celuy qui meriteroit recompense: Ainsi est-il de l'Amour. Il communique souuent ses biens-faicts, non selon la valeur des personnes, ains comme le hazard le permet. Quant à moy, laissant toutes ces folastries à part, tout le benefice que ic souhaite de vous, est que cette Pastorale, que ic vous enuoie, vous soit agreable. Si la trouvez bien faicte, pensez, Madame, que c'est à vous scule à qui ic le dois.

pour auoir esté le Demon, qui a conduit, &
mon esprit, & ma plume. Si au contraire mal
fajete, vous l'imputerez seulement à ma lour-
dise, & neantmoins prendrez s'il vous plaist
la bonne volonté pour l'effect, de la part de
celuy qui est vostre tres-humble seruiteur.

PASQUIER